

**BAZAR À
L'HÔTEL
DE VILLE**

(comédie très color)

écrite par Berna'Bluff

Bazar à l'hôtel de ville

ACTE 1

00- DIMANCHE 11H29	Démission générale
--------------------	--------------------

Brouhaha (dans le noir)

LEM: Je vous en prie, mes amis, du calme.

VOIX1: Nous convoquer un lundi de Toussaint, franchement, vous abusez ...

LEM: Voyons, nous étions d'accord, vous deviez signer le...

VOIX2: On n'en connaissait pas le montant. 25000 balles, c'est de la folie

VOIX1: Tout ça pour nous fourguer votre gadget à la noix... C'est une honte !

VOIX3: Un scandale !

VOIX4: Du gaspillage !

Tout le monde parle en même temps.

VOIX3: Cet argent devrait aller au centre social...? Vous en faites quoi de nos chômeurs ?

VOIX4: Qu'est-ce qu'elle nous fait chier avec ses mendigots ! Non, le club de pétanque à les boules qui se pèlent, il faudrait...

LEM: Silence ! (le silence se fait) En ma qualité de maire, il m'appartient de trancher, alors, je décide que...

VOIX1: Pas question, je ne me plierai plus à vos décisions.

LEM: Et quoi ? Il va démissionner, le pharmaco ?

VOIX1: Voilà, tout à fait, je démissionne

LEM: Tant mieux, bon débarras, vous nous manquez pas

VOIX2: Moi aussi !

VOIX3: Moi aussi !

VOIX4: Moi aussi !

LEM: Attendez, attendez... mes amis, on va trouver une solution

TOUS: Démission ! Démission !

Les portes claquent, le silence se fait.

LEM: Déconnez pas, faut que je rende le contrat demain.

La lumière s'allume.

01- DIMANCHE 11H30	La salle des fêtes, Marianne
--------------------	------------------------------

>> JOSETTE/LEMAIRE

Le rideau se lève sur la salle des mariages d'une petite mairie de village.

(Le décor est modeste: une table, des chaises et quelques bancs. Un buste de Marianne, une photo du président. Par la fenêtre, on aperçoit le clocher d'une église.)

LEM: Ça pour gratter y a du monde mais dès qu'il faut cracher au bassin...

Accablé, LEMAIRE découvre JOSETTE qui est restée.

LEM: Ah, vous êtes restée, vous ? Je m'en serais bien passé

JOS: Il restait un article à l'ordre du jour et comme la réunion a duré moins longtemps que prévu...

LEM: Vous n'allez pas recommencer, Josette, j'ai indiqué en début de séance, que nous reportions ce point au mois prochain

JOS: C'est ça, à Noël... ou à la Saint Glinglin !

Bazar à l'hôtel de ville

LEM: Vous croyez que c'est le moment ? Le conseil municipal vient de démissionner, vous n'avez pas remarqué ?

JOS: Parce qu'ils ont voté pour vous et que vous les avez déçus. Moi, personnellement, je suis pas déçue, j'ai pas voté pour vous.

LEM: Merci, j'avais compris

JOS: D'ailleurs, je l'ai toujours dit: "votez LEMAIRE DIDIER, c'est l'assurance d'un beau merdier." Mais, maintenant que vous êtes là, faut bien faire avec. Alors, puisqu'on parlait de la salle des fêtes...

LEM: On n'a pas parlé de la salle des fêtes

JOS: Donc, puisque je parlais de la salle des fêtes, pourquoi a-t-elle été accordée, cette année encore, à l'autre barbouilleuse de Marianne de mes fesses, alors que j'en ai fait la demande depuis plus de six mois ?

LEM: Vous me fatiguez. Je dois rejoindre ma femme à Deauville, je veux profiter de mon week-end.

JOS: Votre femme ? ...à d'autres. Elle s'en fout la brouteuse !

LEM: Bonnes fêtes, Josette.

JOS: N'importe quoi, c'est pas ma fête !

LEM: Non, mais c'est la Toussaint. Vous n'avez plus de famille, je crois ?

JOS: Non, ça fait déjà longtemps qu'ils sont tous enterrés.

LEM: Alors, ça tombe bien, c'est la fête des morts. Faut aller voir vos morts, Josette.

Il la pousse vers la sortie, elle résiste.

JOS: Dites-moi, la petite Marianne, par hasard, c'est pas parce qu'elle est la fille du président de région qu'elle aurait droit à autant d'attentions ?

LEM: Non, c'est parce qu'elle propose un travail de qualité, qu'elle a beaucoup d'admirateurs avec ses expositions et qu'elle attire énormément de monde.

JOS: Ça, pour attirer, elle en attire du monde !

LEM: Et oui, ça nous fait, autant de visiteurs et d'acheteurs potentiels qui alimentent le commerce local. Parce que franchement vos thés dansant, avec vos fauchés qui branlouillent des heures devant un verre de limonade, c'est plutôt hasbeen

JOS: C'est pas un thé dansant... c'est un "dating-dancing", un concept très novateur pour permettre des rencontres entre...

LEM: Oui, ça va, j'ai compris, vous cherchez à vous caser... C'est vrai que ça doit pas être de la tarte de se coltiner une bonne femme comme vous. Je plains celui qui vous fera grimper aux rideaux.

JOS: C'est vrai que la tringle, c'est plutôt votre rayon.

02- DIMANCHE 11H45	02- En l'attente du WIFI, le téléphone est coupé
---------------------------	---

>> JOSETTE/LEMAIRE/ERNEST

ERNEST entre, en bleu de travail. Il récupère un des petits bancs

LEM: Et vous, là, qu'est ce que vous fichez avec ces bancs ?

ERN: Je les descend en bas, monsieur le maire. Demain soir, y le l'cinéclub.

JOS: "Le mépris" de Godard, un chef d'œuvre du septième art.

LEM: Quand on aura besoin d'une fiche cinéma, on vous fera signe. Pour l'instant, elle nous fiche... la paix. (il rit de sa blague) Ah, ah, ah. (devant l'air con de Ernest)

Bazar à l'hôtel de ville

Bon, avant de partir, vous passerez un coup de chiffon sur la Marianne. Elle est pleine de poussière, j'avais honte pendant le mariage des Ledoux.

JOS: Pourtant, dépoussiérer les Marianne, ça vous connaît.

LEM: Au fait, Ernest on a des nouvelles pour le téléphone ?

ERN: Bah c'est comme que je vous ai dit, les lignes en terne, c'est kaput, c'est la Ouifi qui va prendre le relais...

LEM: Et c'est pas automatique ?

ERN: Ah non, non, y a un délai... Mais, dès lundi matin ce sera l'opéra

JOS: L'opéra ? Qu'est ce qu'il raconte l'illuminé ?

JOS: Il veut dire opérationnel, ne vous moquez pas de lui.

ERN: C'est ça, l'opéra tionnel. En tous cas, c'est ce qu'a promu le technicien.

LEM: En attendant, on n'a plus de ligne

ERN: Pas grave, on est dimanche, il n'y a personne en mairie, le dimanche.

ERNEST sort avec un banc.

>> JOSETTE/LEMAIRE

LEM: Pas faux. Bon, faut que je file... Josette, je ne vous retiens pas...

JOS: La réunion n'est pas finie.

LEM: Tout le monde s'est barré, on peut difficilement faire plus finie.

JOS: Non, vous nous avez convoqué jusqu'à midi et c'est pas encore midi.

LEM: Moins le quart, c'est tout comme

JOS: Il est la demi. Onze heures et demi, c'est votre pendule qui avance. Même sur le temps, faut encore qu'il nous carotte, celui-là !

LEM: Oh et puis, vous me faites suer, je n'ai pas de temps à perdre.

JOS: On en a pas assez perdu avec sa petite arnaque électronique ?

LEM: Quelle arnaque ? C'est une mesure de sécurité. Et puis, cla loi. C'est inscrit aux obligations d'état, dans le cadre du nouveau protocole antiterroriste...

JOS: Chambon-les-fouillettes. Trois mille six cent quarante sept habitants au dernier recensement, huit cent quatre vingt seize vaches, deux-cent cinquante trois moutons et on n'a pas compté les chiens. Comme repère de terroristes, on peut trouver mieux !

LEM: Y a déjà le votre, de terrorisme, à me harceler toutes les mois avec vos oppositions systématiques. Ah, votre grande gueule, vous savez la faire entendre.

>> JOSETTE/LEMAIRE/ERNEST

ERNEST rentre. Il ira chercher un autre banc.

JOS: Y a de quoi. Votre petit chantier, les 250 000 balles que ça va nous coûter...

ERN: Vous parlez en balles anciennes ou en balles d'euros ?

LEM: Elle dit n'importe quoi, elle connaît pas la valeur des choses. À peine 25 000.

JOS: N'empêche qu'on pourrait se demander où va passer tout cet argent... Et s'il n'y en a pas qui vont s'engraisser au passage

LEM: Ce ne sont pas des insinuations, j'espère ? Méfiez-vous, cela pourrait être considéré comme une atteinte à magistrat. Vous êtes témoin, Ernest

ERN: Pour le mariage de madame Ledoux ? Non, c'était monsieur Gontran, c'est vous même qui...

Bazar à l'hôtel de ville

LEM: (le chassant d'un geste) Oui, c'est bon, c'est bon. (vers Josette) Alors, la moule, elle compte se décrocher un jour ?

>> JOSETTE/LEMAIRE

ERNEST sort avec son banc.

JOS: J'avoue que je vous ai soupçonné pendant longtemps. Cinq longues années, exactement, et maintenant, tous mes soupçons sont envolés...

LEM: Au moins, n'êtes vous pas aussi cruche, que vous le semblez

JOS: Je ne soupçonne plus rien, parce que je sais.

LEM: Vous savez ? Vous savez quoi ?

JOS: Tout. Je sais tout. Mieux, j'ai les preuves.

LEM: D'accord, votre petit numéro était bien rigolo. Ce sera votre halloween, vous m'avez presque fait peur, c'est réussi. Regardez, bouh hou hou, j'en tremble encore. Allez, maintenant vous allez rejoindre votre... heu, votre cabane pourrie, vos chats pisseux et vous abrutir devant la télé, avec votre bol de camomille.

Il la pousse vers la sortie

LEM: Par ici, la sortie.

JOS: (subitement furieuse qu'il la touche) Il touche pas la Josette où je le pend par les couilles !

LEMAIRE s'immobilise aussitôt, stupéfait. Décontenancé.

>> JOSETTE/LEMAIRE/ERNEST

ERNEST revient.

LEM: Pressez-vous un peu, Ernest, qu'on puisse fermer ! Heureusement, bientôt ce sera automatique

JOS: En plus, il va nous faire chier avec un truc qui sera en carafe tous les quatre matins et qui va nous coûter les yeux de la tête en frais d'entretien.

LEM: Alors là, pas du tout. C'est la pointe de la technologie, le summum de la sécurité gouvernementale. Ils installent les mêmes à la Nasa, alors, ça rigole pas.

JOS: La Nasa ? Il est sûr qu'il y avait pas marqué naze sur l'emballage ?

LEM: Le futur est à nos portes, cessez de vivre dans votre vieux monde. Tiens, Ernest, montrez-nous ça !

ERN: Quoi ?

LEM: Les merveilles de la domotique.

ERN: De la quoi ?

LEM: L'appareillage de contrôle informatisé, voyons. Notre système anti vols.

JOS: Pour quoi faire ? Le seul voleur, ici, c'est vous !

LEM: C'est pour la sécurité, la sécurité de l'ensemble de nos concitoyens.

JOS: Je ne vois pas en quoi l'informatisation de la mairie améliore la sécurité des citoyens, c'est un caprice d'élus. Un caprice à 100 000 balles !

LEM: 25 mil... Oh puis merde. Ernest, c'est bien vous qui avez reçu les techniciens ! Alors, expliquez-lui !

ERN: Je vous préviens, c'est assez compliqué. Surtout que j'ai pas tout pigé.

LEM: Bon, passez-moi, le boîtier de commandes. Que je montre à cette sorcière obscurantiste l'efficacité de la technologie moderne.

Bazar à l'hôtel de ville

ERN: Ah, vous parlez de la zapette !?

ERNEST fouille un tiroir, récupère une télécommande

JOS: Au prix où on la paie votre technologie, elle a intérêt à être efficace.

ERN: À c'qu'y m'ont dit c'est facile, y a qu'un bouton à appuyer..

JOS: Un seul ? Ça fait cher le bouton !

ERN: Ah oui, mais, il commande tout le reste, c'est le bouton mystère.

LEM: Le Master ! ...Il veut dire le Master !

ERN: Oui, Munster, c'est ça. En français, Big Boss parce qu'il bosse plus que nous.

LEM: Ça lui sera moins pénible que de fermer, une à une, toutes les portes avant de partir. Y en a que trois, mais à la vitesse où il va... Y en a bien pour une heure.

ERN: Oh, facile, oui ! Moi, je dirais même deux ! Peut-être plus...

JOS: (à Lemaire) C'est sûr que vous, ça doit pas vous fatiguer beaucoup, vous ne bougez jamais le cul de votre bureau.

LEM: Ernest a besoin de se rendre utile, ça vous ne pouvez pas comprendre. Mais, c'est pas une raison pour épuiser ce brave homme.

ERN: Oui, c'est à cause de ma maladie. Hein, monsieur le maire ?

JOS: Lui, de toute façon, c'est bien connu, il fait que des conneries

ERN: Oh, c'est pas gentil, ça, madame Lacuyère. Regardez, aujourd'hui, je n'en ai pas encore fait, de conneries.

JOS: Oui, c'est bien ce qui m'inquiète, c'est que ça va pas tarder.

LEM: Bon, Ernest, appuyez sur ce bouton, qu'elle nous lâche la grappe.

ERN: Oh mais, ça y est. J'ai déjà appuyé.

JOS: Vous êtes sûr ? ...On a rien entendu.

ERN: Bah si, j'ai déjà appuyé. Je vous assure, monsieur le maire

LEM: (rassurant Ernest) Mais oui, mais oui... Et elle croyait quoi la vieille fille ? Qu'on allait enclencher une harmonie de trompettes à chaque fois qu'on ferme la Mairie. Et pourquoi pas un défilé de majorettes et un lâcher de ballons ? C'est fermé... en silence

ERN: (mofdeste) Oh, vous savez, je n'ai fait qu'appuyer sur le bouton.

JOS: Mouais... et c'est vraiment efficace ?

LEM: Essayez d'ouvrir la porte si vous n'y croyez pas.

03- DIMANCHE MIDI

03- Enfermés !

>> JOSETTE/LEMAIRE/ERNEST

Le clocher de l'église sonne les coups de midi.

JOSETTE avance face public, tente d'ouvrir la grande porte: fermée.

LEM: Alors ?

JOS: Bon, d'accord, c'est fermé. Mais, avec une clé, j'aurais fais la même chose. Rien de bien révolutionnaire.

LEM: Non, mais c'est pratique !

ERN: Pratique et moderne, le sous mome de la technologie

JOS: Et comment on fait pour sortir ? (elle essaie d'ouvrir la porte)

LEM: Pour sortir... ? ...Ah oui, pour sortir. ...Ernest, pour sortir ?

ERN: Faut un code. Ça marche aux codes, la forme à tique !

LEM: Forcément, un code. C'est le progrès

Bazar à l'hôtel de ville

JOS: Et il est où ce code ?

ERN: Dans la boîte à lettres !

LEM: Voilà, dans la boîte à lettres !

JOS: Quelle boîte à lettres ? Celle de votre ordinateur, j'espère

LEM: Mais oui, un mail, si vous préférez. Ernest manque un peu de vocabulaire, vous n'allez pas lui en faire reproches. Faut pas se moquer des idiots, c'est pas bien.

ERN: Non, dans la boîte à lettres de la mairie

LEM: Vous voulez dire, la boîte qui est sur la façade... sur le parvis ?

ERN: Oui, celle où que le facteur, il met ses lettres, quoi. Ils envoient toujours le code par la poste à cause du piratage informatique. C'est pas bête, hein.

LEM: Donc, le code est dans la boîte à lettres ?

ERN: Affirmatif. Question de sécurité.

LEM: Du courrier un jour férié ? Vous plaisantez ?

ERN: C'est passque hier j'ai oublié de ramasser le courrier d'avant-hier, cause que la clé était restée dans mon anneau vrac.

JOS: On en fiche pas une rame en mairie, mais, je vois qu'on se marre bien ([à Ernest](#)) Vous réalisez que nous sommes dedans... et que le code d'accès est dehors. Dedans, dehors, ça vous parle ?

ERN: Oui, j'suis pas idiot quand même. ([clin d'œil malin](#)) Hé, le code d'accès s'est juste pour entrer, mais, nous c'est pas grave, on veut juste sortir

LEM: On a du mal à vous suivre. Donc, pour sortir pas besoin de code ?

ERN: Oh bah si, aussi. Mais par contre, c'est pas le même. Question de sécurité.

LEM: Et ce code ? Il est ... ?

ERN: Avec l'autre... dans la boîte aux lettres, je vous dis.

JOS: Mais à quoi voulez-vous qu'il nous serve s'il est dehors ?

ERN: ([après réflexion](#)) Ah oui, pas faux. Bon, pour sortir, c'est rapé, mais pour rentrer, la prochaine fois, on sera bien content de le trouver.

LEM: Ernest, avez-vous conscience qu'avec votre étourderie, vous venez de m'enfermer avec cette dingue dans la salle des mariages ?

ERN: C'est vous qui vouliez montrer à madame Josette, notre système de...

LEM: Trois ans ! Trois ans déjà, qu'avec acharnement et tenacité, vous persistez à me prouver votre incompetence au quotidien. Je ne sais pas pourquoi vous travaillez encore ici, mon pauvre vieux..

JOS: Peut-être parce qu'il ne vous coûte pas bien cher. Les emplois au rabais, c'est dans votre programme électoral, ça aussi.

LEM: Non, parce que c'est un pauvre homme dans la misère et que que je l'aide et le soutient depuis dix ans. J'ai de la compassion, moi, de la charité...

ERN: Faut pas paniquer. Il me faudrait une épingue pour rinissiliser. ... les réglages par défaut, ça remet tout à zéro. Voyez, un truc pointu pour toucher le p'tit trou, là.

LEM: ([violemment](#)) Il touche son cul et il la ferme, le débile !

JOS: Oui, ne touchez plus rien, vous allez encore nous faire une connerie. ([à Lemaire](#)) Alors, le Charitable, il se remue le derrière, il nous trouve une solution !

Bazar à l'hôtel de ville

LEM: La solution, c'est de vous balancer par la fenêtre. Peut-être qu'en bouillie, elle nous fichera la paix.

JOS: Hé, le neuneu, il pourrait aller à la fenêtre et appeler de l'aide ? Il saurait faire ?

ERN: Oh oui, con même... mais je suis pas trop sûr que...

LEM: Ça suffit, fermez-là !

JOS: Et restez pas planté comme ça, ouvrez-la !

LEM: Oui, ouvrez-la, Ernest. Ça donne sur la place. Y a bien un passant qui traîne dehors à cette heure-ci. Jour de marché, en plus.

ERNEST essaie d'ouvrir la fenêtre.

ERN: Les fenêtres ne s'ouvrent pas, monsieur le maire. C'est à cause de l'écho

LEM: Quel écho ?

ERN: L'écoresponsable. Sinon, ça provoquerait la perte de la nergie et vous savez comme ils sont pointillons avec la nergie...

JOS: On ne va quand même pas rester bloqués ici jusqu'à demain.

LEM: (à Ernest) Regardez, y a le pharmacien en bas. Appelez-le, faites-lui des signes, tapez au carreau... Bougez vous nom de dieu !

ERNEST tape au carreau. Le son est feutré, presque indicible.

ERN: C'est la tripe en vitrage, monsieur le maire. Garanti contre toutes les nuisettes sonores. (admiratif) Ils ont bien fait les choses, hein.

JOS: Il m'épate. Dans la série abruti, vous avez vraiment pris le grand format

LEM: Voyons Ernest, faites quelque chose. Vous avez bien un pass...

ERN: Chut, vous entendez ?

LEM: Quoi ?

JOS: Quoi ?

ERN: Écoutez bien !

Silence. Ils écoutent.

JOS: Non, j'entends rien.

LEM: Qu'est-ce qu'on devrait entendre ?

ERN: Le silence justement. Pourtant, c'est bientôt midi: on devrait entendre les gens dans la rue, le marché qui remballe, le bruit des voitures. Et là, pas un bruit, rien. Ah oui, c'est des pros qu'on fait ça. Et c'est vachement reposant, vous trouvez pas ?

JOS: Je vous y retiens, vous et vos progrès de la technologie. Voilà où ça nous mène. Le jour du seigneur, en plus.

LEM: Seigneur ou pas, ça ne doit pas vous gêner beaucoup, vous n'avez rien à foutre de vos dimanches. Toute seule face à son bol de soupe. Avec ses douze chats. J'imagine comme ça doit être triste la vie d'une vieille fille.

JOS: Qu'est ce qu'il en sait s'il n'existe pas un monsieur Lacuyère ?

LEM: Parce que je connais mes administrés. Qui voudrait d'une chose pareille ? Vous faites chier tout le monde, on ne peut pas dire vous ayez très bonne réputation

JOS: Vous pensez que la votre est meilleure ?

LEM: Ça fait quinze ans que je tiens cette mairie. C'est la population qui me réélit, preuve qu'elle est contente de mes résultats

JOS: Peut-être parce qu'elle ne sait pas tout. Mais quand elle l'apprendra...

Bazar à l'hôtel de ville

LEM: Que voulez vous qu'elle apprenne, je suis blanc comme neige.

JOS: Comme la neige qu'on se fourre dans le nez. Vous grugez le système, vous graissez la pâte des entrepreneurs, vous truquez les appels d'offres...

LEM: Attention, miss Robespierre, vous frôlez la diffamation.

JOS: La diffamation, c'est quand on ment. Moi, j'ai les preuves.

Ils sont prêts à en venir au main, ERNEST intervient

ERN: Cessez de vous chamailler, je crois que j'ai une solution: l'alarme.

LEM: Quelle alarme ?

JOS: Quelle alarme ?

ERN: Le bouton rouge, voyons.

JOS: Quel bouton rouge ? Je croyais qu'il n'y en avait qu'un bouton.

ERNEST retourne la télécommande

ERN: Oui mais, passque j'avais pas vu l'autre coté. Mais, y a un autre coté et un bouton, de l'autre coté. Et il est rouge. C'est le bouton rouge

JOS: Ah, il mérite la palme, votre guignol.

ERN: Maintenant, je me rappelle ce qu'est ce qu'il a dit le technicien. (il récite) "Vert, pour le contrôle des portes" ...c'est bien qu'est ce qu'on a fait !

JOS: Ce que VOUS avez fait !

ERN: Oui, mais, c'est lui qui me l'a dit

LEM: Bon, ça va, ça va... donc, reste le bouton rouge ? Vous êtes sûr ?

JOS: Je sens qu'il va encore nous faire une connerie !

ERN: Ah oui, oui: "et le bouton rouge pour l'alarme". Et il a dit aussi: "À n'utiliser qu'en cas d'absolue nécessité". Oui, absolue nécessité, il a bien insisté sur ce point.

LEM: Parce que que nous sommes pas en absolue nécessité, là ?

ERN: Je dis pas, mais, faut être très goureux, si on veut pas être embêtés avec l'assurance. Parce que, après, quand il s'agit de rembourser, c'est tintin.

Armée de sa lime à ongles, JOSETTE s'attaque à la vitre.

LEM: Qu'est ce qu'elle nous fait, la bécasse ? Elle se croit à Alcatraz avec sa lime à ongles ? On vous a dit que ça pouvait pas s'ouvrir.

JOS: La technologie a beau être de plus en plus performante, elle a toujours ses failles. Il suffit de trouver la faille de la fenêtre et elle s'ouvrira.

LEM: Ok, cherchez la faille, nous on choisit la télécommande. Allez, appuyez Ernest

ERN: Bien chef ! ...C'est parti ! (il appuie)

Avec grand fracas, le volet métallique de la fenêtre s'abat brutalement sous le nez de JOSETTE. La pièce se retrouve dans la pénombre.

JOS: Mais qu'est-ce qu'il a encore foutu, ce débile ?

ERN: J'ai juste appuyé le bouton rouge, m'sieur le maire, comme vous m'avez dit. Attendez, je vais allumer.

JOS: Non ! Non ne bougez plus, ne touchez rien, vous allez nous faire crâmer !

LEM: Oui, restez où vous êtes, je vais y aller moi-même.

À tâtons, dans la pénombre, LEMAIRE cherche l'interrupteur.

ERN: Comme vous voulez. En tous cas, c'était bien le bouton rouge. Avouez que, sur ce coup, j'ai eu le nez fin.

Bazar à l'hôtel de ville

LEM: (toujours tâtonnant) Mais où il est cet interrupteur à la gomme...

ERN: À votre main droite, monsieur le maire mais, faites attention, y a le...

LEMAIRE se prend une châtaigne, ça clignote plusieurs fois, puis la lumière revient.

LEM: Aaaaïïïe !!!

ERN: ... le petit fil qui dépasse. Oui, l'interrupteur est toujours pas réparé, c'est vraiment pas sérieux.

LEM: (encore choqué) Ce n'est pas vous, justement, qui deviez le réparer ?

ERN: Ah oui, pas faux ! En plus, je l'avais marqué sur la genda, mais je sais pas où elle est passée

LEM: Qui ça ?

ERN: La genda.

JOS: En tous cas, la lumière est revenue, c'est déjà pas mal. Dites, on l'entend pas trop votre alarme. Pas très au point

ERN: Normal, mesures anti-bruit. Pour pas réveiller tout le quartier. Et au moins, en cas d'attaque terrorisique, ici, on est à l'abri.

JOS: Quand je vous dis qu'il est débile. Je crains pour la suite. (à Ernest) Bon, ça prévient quelqu'un, au moins, votre truc ?

ERN: Quelqu'un ?

JOS: Des secours voyons ? La police, les gendarmes, les pompiers... ?

ERN: Ah oui, bien sûr ! C'est relié par la Ouifi, direct au central de police.

LEM: (à Josette) Ah, vous voyez, mauvaise langue. C'est le principe, c'est connecté.

(à Ernest) Et vous, qu'attendiez-vous pour nous le dire ? Ils arrivent dans combien de temps ?

ERN: Qui ça ?

JOS: Les secours

ERN: Ah ! Normalement, ils interviennent en moins de cinq minutes. Je le sais parce que c'était marqué sur la brochure

LEM: Bon, on va prendre notre mal en patience et les attendre.

ERN: Ah, mais là, ils viendront pas. C'est sûr, ils viendront pas.

LEM: (ensemble) Pourquoi ?

JOS: (ensemble) Pourquoi ?

ERN: Je vous ai dit, ils ont pas encore connecté la Ouifi. Forcément, ils bossent pas les fériés, c'est normal.

JOS: Mais c'est pas vrai, c'est pas vrai, un corniaud de compétition.

ERN: Oh ça va, c'est des aggro rythmes, je suis pas formaticien, moi

LEM: Vous m'aviez dit vous même que la technique vous faisait pas peur.

ERN: Un bouton rouge et un bouton vert, c'était une chance sur deux... Pas besoin d'avoir fait Police Technique ! Mais je suis sûr que si je rinissilise avec une petite épingue... Vous avez une épingue ?

L/J: (ensemble) Non !

ERN: Bon, on va trouver une autre solution. Laissez-moi réfléchir.

>> La version intégrale est disponible en me contactant : bl.boeuf@sfr.fr